

Genève 20^e May 1801.

Monsieur

Dans une époque où Genève désolee par
les crimes révolutionnaires n'offroit plus à ses citoyens
que la plus déolante perspective, vous daignâtes ac-
cueillir avec bonté les vœux que je formois pour
chercher en Amérique une nouvelle Patrie. Vous
accompagnâtes cet accueil des conseils les plus sages et
les plus salutaires pour m'engager à ne pas prendre
trop légèrement un parti qui pouvoit avoir une
bien grande influence sur mon sort futur et celui
d'une famille dont l'existence repose en partie sur
la mienne. Pénètre de reconnaissance et de respect
pour les excellens avis, je suspendis ma détermination
jusqu'à ce que le voyage fût arrêté; j'ai lieu de m'en

applaudir; et c'est à vous Messieurs que je dois
en très grande partie le courage qui m'a fait
rester dans une Patrie à laquelle j'ai pu me rendre
quelquefois utile, et que je ne cessai d'aimer.

Un de mes compatriotes M^r. Henri Esch appel-
lé en Amérique pour des objets de Commerce, m'a
demandé une recommandation. Vos bontés me sont
revenues à l'esprit, et j'ai osé espérer que le Président
des Etats Unis, se rappellerait peut-être que Monsieur
Jefferson avait honoré le Prof^r. Pictet de Genève
d'une lettre, il y a plus de six ans, et qu'il daignerait
accorder quelque bienveillance à un jeune négociant
qui met toute son ambition à la mériter.

J'ignore Messieurs si une entreprise littéraire
à laquelle j'ai eu part avec considération et que j'ai
formée il y a bientôt six ans, est parvenue à votre
connaissance. C'est un Recueil qui paraît tous les
mois sous le titre de Bibliothèque Britannique.
J'aurais eu l'honneur de vous en adresser un exemplaire

Si j'avois su comment vous le faire parvenir;
Aucun voyageur ne voudroit se charger de 35 volumes
Mais je remets à M^r. Esch, pour qui ait l'honneur
de vous l'offrir de ma part, une petite table des
articles compris dans les quatre premiers annes de
ce Recueil, et une Table raisonnée plus étendue,
par ordre alphabétique, des objets traités dans
la série intitulée Sciences et arts, de la rédaction
de laquelle je suis spécialement chargé. On
imprime dans ce moment la Table raisonnée
de la partie intitulée littérature, mais elle ne
sera pas achevée à l'époque du départ de M^r. Esch.
J'ai quelque fois mis à contribution les Transactions
Americaines; et ce ne sont pas celles qui m'ont fourni
les articles les moins intéressants.

Cette entreprise a réussi sur le continent au
delà de nos espérances, malgré les obstacles de la
guerre. Je pars demain pour Londres, où je retourne
pour la seconde fois à la provision de matériaux pour
ce Recueil, et où j'irai surtout pour y voir mon

Pictet Professor. Geneva May 20. 1861

recd. Jan. 15.

excellent et illustre ami le Comte de Rumford.
Je compte être de retour à Genève dans le
cours du mois d'août. Si quelque marque
de souvenir de votre part pouvait m'y atteindre
j'en serais à la fois bien glorieux et bien heureux.

Agissez Monsieur l'expression de
respect profond avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

(Votre très humble
& très obéissant serviteur

M. A. Pictet, Prof.
des Soc. R. de Londres et d'Edimbourg
Présid. de la Soc. des arts de
Genève.